

HERPELYSINE

Supplément de L-lysine pour chats



MODE D'EMPLOI

Chatons : 1 gélule par jour

Chats : 1 gélule matin et soir

A faire avaler directement au cours du repas ou ouverte dans la nourriture.

Possibilité de doubler la dose selon les cas, suivre l'avis du vétérinaire.

En général, par cures de 1 mois renouvelables.

En préventif pendant 1 à 2 semaines avant et après l'exposition à un stress susceptible de réactiver le virus (corticothérapie, déménagement, mise bas, exposition...).

COMPOSITION

L-lysine HCL : 250 mg

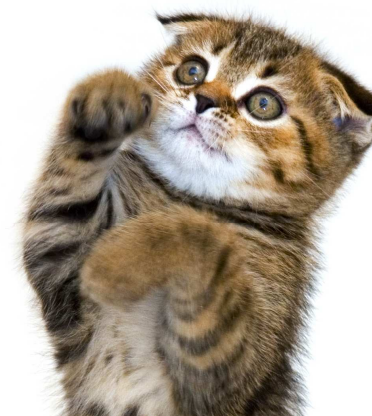
Excipient qsp : 1 gélule

Pilulier de 100 gélules

Code ACL : 4826866

HERPES VIRUS FELIN

UNE NOUVELLE APPROCHE



HERPELYSINE



HERPELISYNE - SUPPLEMENT ALIMENTAIRE POUR CHATS A BASE DE L-LYSINE

L'HERPES VIROSE

De très nombreux chats sont infectés par l'**herpès virus félin (HVF-1)** responsable de l'une des plus sévères maladies respiratoires du chat : la rhino-trachéite infectieuse féline.

Les symptômes sont variés :

- atteinte des voies aériennes supérieures (rhinite, toux)
- atteinte oculaire (conjonctivite, chémosis, kératite)
- atteinte de l'état général (fièvre, anorexie, abattement).

Après la primo-infection, le virus herpétique se loge dans le ganglion trigéminal et y demeure dans 80 % des cas pendant toute la vie du chat infecté. La population féline est donc le réservoir viral principal vu que le virus est fragile et ne survit pas plus de 12 à 18 heures dans le milieu extérieur.

La réactivation du virus chez ces porteurs latents a lieu fréquemment à la faveur d'un stress (gestation, mise bas, exposition, maladie, changement d'environnement...) ou à la suite d'une injection de corticoïdes. Un pour cent des porteurs latents excrète du virus en permanence (1,2).

Tableau de diagnostic différentiel

Signes cliniques	Herpès virus	Calicivirus	Chlamydia
Chémosis	++	+/-	+++
Congestion oculaire	+++	+/-	++
Kératite	++	-	-
Etat général	+++	++	+
Rhinite	+++	++	+
Lésions orales ulcérées	-	+++	-
Ptyalisme	++	+	-

Le diagnostic de certitude est réalisé par les laboratoires pratiquant la PCR, méthode de détection directe du génome des agents infectieux. Elle permet de détecter de petites quantités de virus. Ce virus étant intracellulaire, plus le prélèvement sera riche en cellules, plus le résultat aura de chance d'être positif.

LA LYSINE

L'arginine est un acide aminé indispensable à la croissance et à la réplication de l'herpès virus. La L-lysine entre en compétition avec l'arginine auprès de l'herpès virus diminuant ainsi sa croissance et sa réplication (5).

Des études ont prouvé l'intérêt d'une supplémentation en L-lysine :

- Chez des chats infectés par le virus HVF-1 et soumis à un stress (changement d'habitat), il y a une diminution de l'excrétion virale (6).
- Il y a également diminution des signes cliniques du HVF-1 suite à une infection expérimentale, par rapport au groupe placebo (7).

L'administration de L-lysine est sûre. Après une prise orale, la concentration sérique en L-lysine augmente mais celle d'arginine reste stable. Il n'y a pas de carence secondaire en arginine (5,6,7).

- 1) AZOULAY T. L'herpès virale oculaire féline. Clin d'œil. 2005 nov ; 3 : 17-18
- 2) BOUHANNA L. Diagnostic et traitement de l'herpès oculaire chez le chat. Point Vét. 2004 ; 35(251) : 18-23
- 3) DE GEYER G, BOUCRAUT-BARALON C. Herpès virus félin-1 et maladies oculaires chez le chat. Prat. Méd. Chir. Anim. Cie. 2001 ; 36(5) : 461-471
- 4) FASCETTI A, MAGGS D, KANCHU K, CLARKE H, ROGERS Q. Excess dietary lysine does not cause lysine-arginine antagonism in adult cats. J. Nutr. 2004 aug; 134(8-suppl) : 20425-20455
- 5) MAGGS D, COLLINS B, THORNE J, NASISSE M. Effects of L-lysine and L-arginine on in vitro replication of feline herpes virus type 1 Am. J. Vet. Res. 2000 dec; 61(12) : 1474-1478
- 6) MAGGS D, NASISSE M, KASS P. Efficacy of oral supplementation with L-lysine in cats latently infected with herpesvirus. Am. J. Vet. Res. 2003 jan; 64(1) : 37-42
- 7) STILES J, TOWNSEND W, ROGERS Q, KROHNE S. Effect of oral administration of L-lysine on conjunctivitis caused by feline herpesvirus in cats. Am. J. Vet. Res. 2002 jan; 63(1) : 99-103